

9 février 2007, Halifax

Allocution à l'occasion de l'hommage à Robert Stanfield

Bon après-midi.

Merci, Peter, de votre aimable introduction. C'est pour moi un grand plaisir de me trouver ici pour reconnaître un homme qui a servi sa province et son pays avec tant de fierté et de compétence. Le nombre de dignitaires présents à la cérémonie d'aujourd'hui reflète bien l'importance de la carrière et de l'héritage de Robert Stanfield. C'est pour moi un honneur de me trouver en compagnie : de la lieutenant-gouverneure de la Nouvelle-Écosse, Maryann Francis, du premier ministre de la province, Rodney MacDonald, du président de l'administration aéroportuaire, M. Frank Matheson, et, bien sûr, de membres de la famille Stanfield. Je les remercie – ainsi que vous tous – d'avoir pris le temps de venir ici aujourd'hui.

Nous rendons cet après-midi hommage à quelqu'un qui a suscité l'admiration de toute sa province natale et, en fait, de tout notre grand pays. Robert Stanfield était un homme d'une dignité tranquille, un gentleman dans tous les sens du terme. Il inspirait, non pas par des projets grandioses ou des discours enflammés, mais par ses idées pratiques et son savoir-vivre. Il se sentait le plus à l'aise en privé et avec les gens de son entourage, qui pouvaient ainsi apprécier la sincérité et la force de ses convictions. C'est à un âge relativement jeune que Bob Stanfield décide de se consacrer à la vie publique.

Après la Seconde Guerre mondiale, il entre dans l'arène publique avec la ferme intention de redonner son caractère concurrentiel à la scène politique de la Nouvelle-Écosse. Il devient leader du parti conservateur de la Nouvelle-Écosse à un moment où celui-ci était – depuis des décennies – exclu du pouvoir et n'avait aucun siège à l'assemblée législative. Sous la direction de M. Stanfield, le parti se transforme en un puissant moteur du changement et touche tous les Néo-Écossais. Il devient premier ministre en 1956 et préside à d'importantes réformes des administrations municipales, des services de santé et de l'éducation. Pendant ses onze années en fonctions, il réforme le financement public des établissements d'enseignement postsecondaire. Il aurait pu ensuite prendre sa retraite, content d'avoir laissé sa marque dans l'histoire de la Nouvelle-Écosse, mais il se sent appelé à servir à l'échelle nationale. Il entre dans la politique fédérale en 1967, où il est pendant neuf ans leader de la loyale opposition de Sa Majesté. Et même s'il n'arrive jamais au 24, Sussex, tout en s'y approchant de très près, « Honest Bob » laisse une marque indélébile dans la politique canadienne.

En plus de fixer les normes de dignité et de civilité au Parlement, il fait d'immenses contributions à l'unité nationale. Par exemple, longtemps avant les autres, Robert Stanfield avait reconnu que les Québécois forment une nation au sein d'un Canada uni. Alors, afin de reconnaître tout ce qu'il a fait pour sa province et son pays, j'ai le plaisir d'annoncer aujourd'hui que l'Aéroport International de Halifax s'appellera dorénavant l'Aéroport International Robert L. Stanfield de Halifax. Ce nouveau nom est un hommage bien mérité à un grand Néo-Écossais et à un grand Canadien, quelqu'un qui sera toujours reconnu comme l'un des plus éminents leaders de la province et, nous le savons tous, comme le meilleur premier ministre que le Canada n'ait jamais eu. L'hommage est d'autant plus opportun que l'aéroport connaît aujourd'hui un essor et une expansion extraordinaires.

Les récentes rénovations du terminal, des zones passagers et des stationnements ainsi que le projet de nouvel hôtel témoignent de l'avenir brillant qui attend l'Aéroport international Robert Stanfield comme plaque tournante et élément vital de l'infrastructure nationale des transports au Canada. Trois millions quatre cent mille passagers ont fréquenté l'an dernier l'aéroport, record qui devrait être de nouveau battu en 2007.

Je félicite les autorités de l'aéroport pour leur saine gestion de cet atout national. Grâce à leurs efforts, l'Aéroport International Robert Stanfield demeurera une porte essentielle sur la Nouvelle-Écosse, le Canada et le monde entier ainsi qu'un digne hommage au grand homme dont il tire le nom.

Merci beaucoup.